

Elections législatives

Grande souscription Nationale

Paris, le 28 février 2012

Le 29 février, jour presque aussi rare que la présence des femmes dans les instances du pouvoir politique, La Barbe lance dans toute la France une grande campagne de souscription. Cette campagne a pour but de dénoncer le sexisme très ancré dans les partis politiques français.

Le groupe d'action féministe choisit, comme à son habitude, l'ironie comme mode d'action : la souscription prétend venir en aide financièrement aux partis politiques qui ne respectent pas la loi sur la parité. Une nouvelle monnaie, fictive, est créée pour l'occasion : l'**érectile**.

La campagne dénonce le non-respect de la loi sur la parité.

L'action prend appui sur les sanctions financières imposées aux partis politiques pour non-respect de la loi sur la parité en politique, votée en 2000.

Cette loi module l'aide publique aux partis politiques en fonction de leur respect de l'application de la parité pour la présentation des candidat-e-s aux élections. Le montant est mesuré en fonction des candidatures présentées aux élections législatives. Au cours des 5 dernières années, les partis politiques se sont ainsi privés de plus de 5 millions € (4,1 m€ par an pour l'UMP, +510 000 € par an pour le PS). Ils enfreignent ainsi la loi qu'ils ont eux-mêmes votée.

Les visuels reprennent ceux des grands emprunts de la Première Guerre mondiale

Avec l'humour qui la caractérise, La Barbe a détourné les affiches des grandes heures de la nation : la campagne prend appui visuellement sur deux affiches représentant respectivement une Marianne et un solide héros ouvrier enjoignant aux familles de France de soutenir les efforts financiers de la nation française en guerre.

Ces affiches sont complétées de bons de souscription, distribués dans les manifestations.

Un site web a également été créé : <http://labarbe.herokuapp.com/>. Il permet aux citoyen-ne-s de manifester leur soutien à cette campagne en recueillant les contributions fictives avec la monnaie créée, l'érectile.

La campagne a lieu dans toute la France

Cette campagne durera plusieurs semaines, sous forme d'affichage et de distribution de tracts dans toutes les villes où La Barbe est présente (Toulouse, Nantes, Lyon, Lille, Bordeaux et Paris) et sera relayée sur nos réseaux sociaux (facebook et twitter).

La Barbe !

Contacts : 0620204065 / 0678107452 / 0670742533

labarbelabarbe@gmail.com

labarbealouest@gmail.com

labarbelyon@gmail.com

labarbetoulouse@gmail.com

labarbeaquitaine@gmail.com

labarbedelille@gmail.com

www.labarbelabarbe.org

fb : La Barbe-groupe d'action féministe

twitter : @labarbelabarbe

Calcul des montants des retenues sur la dotation des partis politiques au titre de la parité

[La loi du 6 juin 2000](#) impose aux partis et groupements politiques de présenter 50 % de candidats de chacun des deux sexes à 2 % près. En cas de non respect de cette obligation, le montant de la 1ère fraction de la dotation publique est diminué de 50% de l'écart à la moyenne. Ainsi, les partis qui n'ont investi que 30% de candidates pour 70% de candidats ont vu la 1ère fraction de la dotation publique réduite de : $(70-30) \times 50\%$, soit 20%.

Lors des élections législatives de juin 2007, les partis politiques se sont privés de plus de 5 millions d'euros par an en investissant seulement 44,6% de candidates. En 2007, la féminisation des groupes politiques importante à gauche a permis l'élection de 18,5 % de députées.

[La loi du 31 janvier 2007](#) prévoit une diminution des crédits accordés par l'État aux partis politiques pour leur financement de 75% de l'écart à la moyenne. Ainsi, en 2012, un parti qui n'investira que 30% de candidates pour 70% de candidats, verra soustraire à sa 1ère fraction de dotation publique : $(70-30) \times 75\%$, soit 30% (au lieu de $(70-30) \times 50\%$, soit 20%, en 2002 et 2007).

Source : <http://www.observatoire-parite.gouv.fr/parite-politique/travaux-de-l-observatoire/article/montants-des-retenues-sur-la-85>

Calcul pour la Barbe

PS : 49% candidates femmes, pas de retenue. NB : si le PS a fait l'effort d'investir des femmes, il les a investies pour la plupart dans des circonscriptions non gagnables.

UMP : 28% de femmes candidates, soit une retenue (sur la première fraction de la dotation publique) qui selon les scores variera de 3,5 millions (pour 7 millions de voix) à 5 millions d'euros (pour 10 millions de voix, niveau de 2007).